

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***L'éducation et la culture au centre
du combat pour la démocratie au Maroc***

Daniel MENSCHAERT

Dossier n° 2014 - 006 - 007

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 93 – *La cité joyeuse*

n° 94 – *Islamisme et démocratie : que faire ?*

n° 95 – *Cultes, laïcités et monarchie dans une Belgique (con)fédérale ?*

n° 96 – *Francs-Parlers n° 7*

L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc

Daniel MENSCHAERT

Au moment où se dessine, avec les obstacles que l'on sait, une évolution reprise sous les termes de « printemps arabes », la situation politique et intellectuelle du Maroc présente diverses particularités intéressantes à relever.

Plus discret, moins médiatisé, le « printemps arabe » a bien eu lieu au Maroc. Le régime tremble sur ses bases, au point de prendre les devants et de proposer lui-même une réforme constitutionnelle. Il craint le « mouvement du 20 février » qui gagne en popularité. C'est que le M20 procède à une analyse et tient un discours qui symbolise ce passage de manifestations à contenu strictement social et pour des raisons locales, contre le prix des denrées, des problèmes de logements, un abus de pouvoir d'une police locale..., à une revendication politique globale, à une dénonciation idéologique d'un régime. En clair, cette fois-ci, on ne s'en tirera pas avec quelques limogeages de sous-fifres et quelques aumônes distribuées aux protestataires. Le problème posé par les manifestants est un problème de fond qui fédère toutes les anciennes colères, donne un sens commun aux jacqueries locales jusqu'alors éparses et limitées dans leur objet. Le régime n'a plus affaire à des contestations ponctuelles, mais à une remise en cause du système producteur d'injustices sociales et à une critique systémique globale de l'État. En portant la protestation à ce niveau, en attaquant ouvertement le fondement du régime, le M20 crée les conditions d'une action collective beaucoup plus vaste moins maîtrisable par le pouvoir, beaucoup plus conflictuelle et donc plus menaçante. La crainte du pouvoir est alors de voir une partie de la population passer d'une forme de résistance passive faite d'accommodements avec la règle à une résistance beaucoup plus active dans le sillage du M20. C'est cela, sans hésitation possible, qui fait trembler le pouvoir. Mais, il faut ajouter que le caractère moins radical du mouvement, qui dans sa majorité ne remet pas en cause la dynastie, et s'explique par le souvenir et par ce qui subsiste du vent de réformes que Mohammed VI avait insufflé dès son accession au

trône. C'est le coup de frein donné très rapidement aux programmes de réformes démocratiques qui motive le réveil de la contestation. Ce coup de frein est attribué au *makhzen*, c'est-à-dire les premiers cercles du pouvoir autour du roi, et une *nomenklatura* que l'on retrouve dans tous les organes de l'État dont bien entendu la justice, la police, la sécurité, dans les *holdings* économiques les plus stratégiques, mais aussi parmi de nombreux potentats locaux, qui craint de perdre l'influence et les privilèges économiques qui y sont liés. La deuxième partie de règne de Mohammed VI est donc vécue comme un lent passage de l'espoir à la désillusion. C'est la désillusion qui pousse au début de l'année 2011 les jeunes du « mouvement du 20 février » dans la rue pour réclamer la reprise du processus de réformes et un réveil démocratique. La fameuse exception marocaine brandie par le pouvoir s'effrite à vue d'œil. De manière subtile, le roi reprend les choses en main en annonçant une réforme constitutionnelle dont le résultat décevra les militants démocrates, les acteurs sociaux les plus engagés, les militants des Droits de l'Homme et enfin ceux qui avaient espéré que la réforme allait enfin sanctuariser la liberté de pensée. Pire, dès les premières élections enfin libres, ce sont les islamistes qui remportent la victoire alors qu'ils n'avaient en rien été les moteurs de la contestation. S'installe alors un climat de « retraditionnalisation » de la société qui se traduit par une attaque des valeurs de la modernité dont seront victimes les artistes, des associations non gouvernementales, des intellectuels et surtout les femmes. Dès lors l'affrontement pour la démocratie va se dérouler sur quatre champs de batailles : l'éducation, la culture, les droits de la femme et la garantie constitutionnelle de la liberté de conscience. L'objectif étant de faire obstacle à l'obscurantisme larvé du parti islamiste (PJD) et à celui plus radical encore des intégristes. Mais les quatre batailles majeures sont menées aussi contre le conservatisme social d'une partie du *makhzen*. Dans ce contexte, l'éducation et la culture jouent un rôle majeur dans la résistance à l'obscurantisme et dans la formation de citoyens en mesure d'imposer un redémarrage du processus de démocratisation et des valeurs de tolérance et de liberté de pensée.

Dans beaucoup de pays musulmans en général, et en particulier au Maroc, des processus internes de lente sécularisation sont à l'œuvre. C'est un processus à long terme qui s'accompagne de poussées traditionalistes et intégristes fortes. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les avancées intégristes sous des formes parfois violentes ont pour effet de masquer cette évolution. Les révolutions, tunisienne, égyptienne et le « Mouvement du 20 février » marocain en sont les éruptions subitement visibles lorsque le volcan se réveille. Elles sont en tous les cas le signe que ces sociétés se fracturent, que le ciment qui donnait l'illusion d'une identité unique, lisse

et sans alternative se fissure et que, le pouvoir, la religion, le patriarcat..., ne sont plus des tabous. Je ne suis pas angélique au point de penser qu'il n'y a qu'à laisser faire le temps. Les temps sont et seront durs sur les quatre champs de batailles majeurs pour la démocratie. Plus durs peut-être car les radicaux islamistes feront tout pour freiner et stopper cette vague de fond. Les démocrates libéraux sont donc bien en danger. Nous savons qu'au Maroc ils ont à se battre sur deux fronts : celui de l'intégrisme religieux et celui d'un pouvoir incorporé au sens concret du terme, identifié à la personne du roi et cela de manière quasi sacrée vu son statut de « Commandeur des croyants » couvrant ainsi l'action d'un *Makhzen* conservateur et souvent corrompu. L'éducation et la culture sont dès lors les champs de batailles, parmi les quatre cités, les plus importants parce que si la victoire des modernistes sur ces deux terrains n'est sans doute pas une condition suffisante pour avancer de façon déterminante sur les deux autres, elle est en tous les cas une condition nécessaire. L'enseignement de qualité, des classes maternelles, préscolaires, à l'université, est une condition *sine qua non* pour la réussite de l'apprentissage de la démocratie et un levier essentiel de la prise de conscience par les jeunes en général et les jeunes filles en particulier, de leurs droits. Plusieurs éléments constituent la raison du peu d'audience des intellectuels contestataires et l'absence d'esprit critique de la large majorité de la population qui explique son fatalisme, sa vision erronée du rôle du roi, de la mise sous tutelle des partis politiques. Il en résulte aussi une difficulté à imaginer et à construire une alternative démocratique basée sur un libre débat d'idées. Aux premiers rangs de ces éléments, je place la mise sous tutelle de l'université. Or c'est elle qui produit les élites intellectuelles d'un pays et l'état lamentable du système éducatif. Hassan II met l'université au pas pour y éliminer la prolifération des mouvements d'opposition de gauche qui dominent alors la vie étudiante. Principale mesure : la fermeture des facultés de Philosophie et de Sociologie, le renforcement de la Faculté d'Études islamiques et le soutien à des courants islamistes hostiles à la liberté de pensée. Pire, tout cela accompagne une arabisation de l'enseignement primaire et secondaire, menée dans la précipitation et la désorganisation caractérisée par l'absence de formation préalable des enseignants, leur mauvaise connaissance de l'arabe et l'absence de manuels scolaires adéquats. Le recours à des ouvrages égyptiens ou saoudiens ne sera pas sans effet, peu s'en faut, sur le contenu religieux et idéologique de l'enseignement. En d'autres termes, l'islam contre le marxisme, le socialisme et toute idée trop libérale, l'arabe contre la maîtrise des langues étrangères pour limiter l'accès aux études et aux écrits des penseurs et intellectuels étrangers et à la presse libre des démocraties. Le poids d'une conception dogmatique de la religion est un mal qui fait des ravages dès l'enseignement primaire. Dans la plupart des cas, dans

l'enseignement public, à tous les niveaux, l'apprentissage repose désormais sur la répétition intégrale des matières enseignées sans développement de la recherche individuelle, de l'analyse personnelle et de l'esprit critique. Des intellectuels résistent bien entendu, y compris au sein des universités, des enseignants de l'école secondaire souhaiteraient faire autrement, mais leur voix porte fort peu. Ils savent que le rôle de l'éducation est aussi de former des citoyens capables de participer à une société démocratique et pluraliste, capables d'avoir leur propre regard sur eux-mêmes, leur société et le monde. Mais, avec une presse presque entièrement sous tutelle, l'accès aux grands médias publics leur est barré. Ce *boycott* par les télévisions nationales des voix dissidentes renseigne sur le musellement de *l'intelligensia* et sur l'étouffement de leurs prises de position. Par ailleurs, les fruits de la croissance économique doivent, selon les conservateurs du *Makhzen*, rester aux mains de ces élites occidentalisées sur le plan du mode de vie, mais majoritairement indifférentes aux valeurs démocratiques. L'éducation ne doit donc pas jouer un rôle d'ascenseur social et d'émancipation. Et paradoxalement, sur la nécessité de réformer fondamentalement le système éducatif, les islamistes pratiquent aussi l'immobilisme. Les islamistes au pouvoir ont du mal avec cette question essentielle pour le Maroc. Elle fait l'objet de cruelles contradictions en leur sein. Portés par les classes populaires, ils voudraient les éduquer, réduire l'analphabétisme, créer une nouvelle élite. Ils ne se reconnaissent pas dans l'élite qui truste les postes clés. Ils n'en sont pas issus, mais ils ne sont sans doute pas d'accord entre eux sur les objectifs à atteindre, et ceux qui ont peur de l'émancipation sur le plan de la religion et des valeurs morales d'une population mieux instruite bloquent la mise en œuvre de toute réforme crédible. Ils ne peuvent envisager de corriger les effets catastrophiques de l'arabisation, des discriminations garçons-filles, campagnes-villes, d'une pédagogie reposant sur la répétition et la restitution des textes. Les pesanteurs du religieux les empêchent d'aller jusque-là. Or, si cela ne se fait pas, il y aura toujours au Maroc un enseignement à deux vitesses. Ils créent donc les conditions de leur propre impuissance et se transforment en alliés de circonstance des élites au pouvoir, indifférentes à l'abandon du secteur public de l'éducation. Ils refusent, pour des raisons différentes, – mais le résultat est le même, – que l'Université soit plus ouverte et produise des élites citoyennes formées à l'analyse critique, attachées à des valeurs universelles. Ils craignent que l'école dote les jeunes de leur propre regard sur la vie et leur société, que la société civile s'organise et constitue des contre-pouvoirs comme dans toute démocratie digne de ce nom.

Ceux qui remettent en cause ce système éducatif défaillant revendiquent une réforme pédagogique et une réécriture des manuels d'histoire et de

religion qui inculquent aujourd'hui la négation de l'autre. La menace de l'idéologie islamiste n'est donc pas surprenante au vu du système éducatif qui produit des croyants. Le Maroc n'est certes pas le seul pays arabe qui connaît un tel délabrement de son système d'enseignement. L'arabisation devait libérer les peuples des valeurs de l'Occident et du colonialisme ; n'a-t-elle pas eu finalement comme résultat d'imposer, faute de réflexion et d'adaptation aux réalités contemporaines, une langue d'enseignement « sacrée » et sanctuarisée. Il en découle le maintien d'une pensée passéiste, l'absence d'analyse historique et de référence à la raison. Et une frange du parti islamiste au pouvoir semble d'accord avec cela, par conviction ou par crainte d'être dépassée par des courants plus radicaux en embuscade prêts à dénoncer la trahison du PJD aux valeurs de l'islam. En revanche, ceux qui ne sont pas aveugles voient bien que l'effet majeur de cette politique est le renforcement des inégalités sociales et le maintien de tous les pouvoirs essentiels dans les mains d'une caste de privilégiés. Certains vivent mal que les écoles les plus prestigieuses, aux frais d'inscription les plus onéreux, forment des cadres pour les secteurs clés de l'économie, de la technologie, du commerce, etc. avec les pédagogies les plus modernes et un apprentissage performant des langues étrangères, pendant que l'immense majorité des autres enfants subissent un enseignement de piètre qualité dans des infrastructures misérables. Se consolent-ils en sachant que ces écoles diffusent une pensée contaminée par la « tradition » et le religieux ? J'en doute, car il est notoire que c'est ainsi que l'on prive la majorité des futurs citoyens de tout espoir de promotion sociale et des capacités de devenir des acteurs du développement de leur propre société. L'éducation est donc bien un champ de bataille majeur où s'affrontent les libéraux qui veulent libérer les consciences et les conservateurs et les obscurantistes qui veulent les contrôler et les maîtriser. Or, il n'y a de vraie démocratie que si elle repose sur une citoyenneté active, donc critique.

De leur côté, les créateurs culturels ont aussi un rôle à jouer. Il existe au Maroc une création sans rapport avec ces images d'Épinal que nous montrent sans cesse les offices du tourisme. Une création contemporaine, d'avant-garde, engagée et militante. Ces créateurs bousculent les anciens repères et en proposent d'autres. Ils font bouger les lignes rouges tracées par le *makhzen* et les intégristes. La bataille pour les idées et la culture sera déterminante, elle est le signe le plus visible de l'ouverture au début du règne de Mohammed VI, elle sera l'autre champ de bataille sur lequel ceux qui veulent le retour en arrière mettront toutes leurs forces. Gagner seulement la bataille sur le plan social ne serait pas suffisant pour l'emporter sur le totalitarisme intégriste qui tentera tout pour freiner cette vague de fond qui va inexorablement vers une société plus

Toiles @ penser 2014

sécularisée. Ce sont parfois les batailles les plus désespérées qui sont les plus sanglantes. Pourquoi ? Parce que la culture est le *corpus* des références, des représentations symboliques de la société et du monde. Celui qui maîtrise ce *corpus* maîtrise les consciences. Nous savons que les artistes et les intellectuels sont du siècle et que leur créativité influence, soutient le débat public, non pas nécessairement en prenant parti, mais en créant des œuvres qui questionnent, mettent en lumière, contestent, provoquent. Salman Rushdie écrit dans son autobiographie qu'il y a quantité de gens qui ne veulent pas que l'univers soit plus ouvert, qui souhaitent en fait qu'il soit davantage refermé sur lui-même, et que lorsque les artistes travaillent sur les frontières pour tenter de les repousser, ils se heurtent souvent à de puissantes forces qui leur résistent. Il est donc de notre devoir d'être solidaires avec eux et de les défendre.

Dans la voie de l'émancipation, le Maroc possède des atouts. En particulier, ses originalités en matière d'éducation et de culture. Le pays parviendra-t-il à les défendre et à assurer la société marocaine à une plus large autonomie ?

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- L'antisémitisme*, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELMWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
Lesclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, DE. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- L'arnaque*, W. DE WINNE, 2013.
La prophétie iniquité, W. DE WINNE, 2013.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.

- Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal*, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
 A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Tous voiles dehors ?*, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémit et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants*, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À coeur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.

- Introduire le cours de philosophie dans le secondaire*, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?*, N. RIXHON, 2013.
Réflexions déroutantes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religion en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, cœur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.

- Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire*, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmine, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- L'esclavage*, H. CHARLIER, 2013.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.

- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église*, W. DE WINNE, 2011.
- Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIIIe siècle*, S. DERUETTE, 2011.
- Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement*, R. VERMEIRE, 2011.
- Les créationnismes*, P. J. MAINIL, 2011.
- Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?*, F. RYZIGER, 2011.
- Jésus, un juif charismatique de Nazareth*, W. DE WINNE, 2011.
- Les femmes dans la franc-maçonnerie*, Collectif, 2011.
- Le petit monde d'outre-tombe*, A. CHABOT, 2010.
- L'existentialisme de Martin Heidegger*, G. AISEAU, 2010.
- Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes*, S. LOURYAN, 2010.
- Les noms de famille*, J. GERMAIN, 2010.
- Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840)*, Ch. LOIR, 2010.
- L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie*, G. AISEAU, 2010.
- La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
- La liberté et l'histoire : l'évasion du temps*, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
- Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie*, R. TROUSSON, 2010.
- La Flandre aux flamands*, P. STÉPHANY, 2010.
- Vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
- Le pain des oiseaux*, Y. NAMUR, 2009.
- La vision de la mort dans le Judaïsme*, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAELE, 2009.
- L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation*, Ch. LOIR, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 2^e partie, 2009.
- Nietzsche, précurseur du nazisme ?* ANONYME, 3^e partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
- Kierkegaard, le père de l'existentialisme*, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
- Kierkegaard et l'ascétisme*, G. AISEAU, 2009.
- Kierkegaard et l'incroyance*, G. AISEAU, 2009.
- La Belgique, un anachronisme d'avenir ?* Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
- La spiritualité*, ANONYME, 2008.
- L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient*, Ch. COUTEL, 2008.
- L'évolution du freudisme*, W. SZAFRAN, 2007.
- La question rousse*, V. ANDRÉ, 2007.
- La valeur du temps dans un monde qui accélère*, M. DE KEMMETER, 2007.
- Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?*, A. ADRIAENSENS, 2013.
- Le Centre de pathologie sexuelle masculine*, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
- Les ASBL, dix ans après la loi de 2002*, J.-F. ISTASSE, 2013.
- Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen*, A.-N. CYDZIK, 2013.
- L'école rwandaise de l'avenir*, R. LUFF, 2012.
- Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public*, D. SURLEAU, 2012.
- La méditation : une médecine d'avant-garde ?*, T. JANSSEN, 2011.
- Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants*, CEDEP, 2011.
- Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient*, D. LANDENNE, 2011.
- Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon*, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
- L'interruption volontaire de grossesse*, T. JANSSEN, 2011.
- Les leçons de l'histoire et nous*, F. BRODSKY, 2010.
- Mutilations génitales*, J. CHEVALIER, 2010.
- Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.
- La Ligue de l'Enseignement*, V. SILBERBERG, 2007.
- Les enfants dans les centres fermés pour illégaux*, V. SILBERBERG, 2007.
- Mal au fesses pour le Congo*, H. BOKHORST, 2007.
- Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives*, F. SIDIBE, 2006.
- Le GRIP et ses activités*, 2006.

- Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !*, Ph. BASTIN, 2006.
Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme*,
M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...,
C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Vers la fin de l'autorité*, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité,
A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.

Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

